

Ma pêche "à la traîne" au lac d'ANNECY par René VALLA

Les poissons recherchés...



La Truite Lacustre... « notre saumon du lac »,



l'Ombles Chevalier,



et le Brochet ...

Ca consiste en quoi, rapidement ... Ça se fait...

avec des cuillers ondulantes légères,

à une vitesse plutôt lente de 0,3 à 0,5 m / sec pour la recherche des Ombles Chevaliers et de 1 à 1,5 m / sec pour les Truites Lacustres et les Brochets,

avec « dixit la réglementation » ... pas + de 20 hameçons autorisés et à pas + de 6m de l'axe du bateau,

et cela en « **traîne haute** » pour les Truites Lacustres et les Brochets, et en « **traîne profonde** » pour les Ombles Chevaliers et parfois les Truites Lacustres, décrites ci-après.

La traîne haute, dite « légère »

C'est la traîne dans une bande jusqu'à 20 mètres sous la surface... Les Truites Lacustres et les Brochets affectionnent la profondeur proche de la ligne de transition thermique rapide dite thermocline, où se situent les alevins et petits poissons dans leur recherche de zooplancton. Et on s'en rend compte lorsqu'on les décroche en été, car on les voit souvent vraiment « dégueuler » des bouchées et des bouchées d'alevins qu'ils viennent d'engloutir ... Avec le réchauffement de l'eau de surface qui grandit au fil des jours de la saison de pêche, les positionnements du zooplancton et du poisson fourrage associé vont évoluer dans une bande de 10m sous la surface au début... puis de 20m ensuite ...

La canne et le moulinet de traîne :

On dispose 2 cannes de chaque côté du bateau, des cannes suffisamment rigides pour provoquer l'auto ferrage sur la touche. La première pêchera avec un seul leurre les 2 à 4 premiers mètres sous la surface et à plus de 50 mètres de l'arrière du bateau pour bien éloigner le leurre du bruit du moteur. La seconde sera une canne de 5 m de longueur de forte puissance, dite « tangon » pour permettre de traîner 4 leurres étagés sur une bande jusqu'à 20 m sous la surface.

En cas de capture ou pour son rangement, la ligne et ses potences sont enroulées sur une « planchette ».

Du fait de la grande force induite par les cuillers et le plomb terminal d'environ 500 gr, le « tangon » est équipé d'un moulinet très costaud à tambour tournant. Pour n'avoir pas toujours les yeux fixés sur le scion des cannes pour détecter les touches, le frein du moulinet doit être bien réglé afin de bruiser suffisamment fort sur les touches.

Le tangon « SEANOX » de 5m, de chez AMIAUD, sur lequel j'ai rajouté
1 anneau sur les brins n° 2, 3 et 4, et 1 porte moulinet sur le n°5 :



Le moulinet à tambour tournant, costaud :



La « **planchette d'enroulement** » de la ligne en tresse sur la bande supérieure et de ses potences en nylon fluorocarbonate sur la bande inférieure, avec 4 cuillers accrochées sur une bande en mousse élastomère :



Les lignes de traîne haute :

2 lignes sont tendues de chaque côté du bateau, une avec 1 cuiller pour la pêche très haute sous la surface, 50 m à l'arrière, l'autre avec 4 cuillers sur potences pour « balayer » juste en-dessous la bande précitée sous la surface :

- la ligne à une cuiller, qui va explorer la bande des 2 à 4 m sous la surface au fil de la saison, d'environ 8 m de longueur, est tendue à 50 m de l'arrière du bateau pour bien éloigner le leurre du bruit du moteur :
 - Elle est montée en fil nylon fluorocarbonate de marque « TRILENE Clear » de chez BERKLEY, en section 38/100^e de mm pour environ 12 Kg de résistance. Elle est terminée du côté de l'anneau anneau brisé de la cuiller par un « émerillon-baril », suivi de 30 cm d'un gros fil nylon fluorocarbonate de section 60 à 90/100^e de mm de marque « Asso Big game » pour résister aux éventuels « cisaillements » des Brochets. Ce dernier est fixé ensuite par un nœud « Albright ». aux 8m de fil nylon fluorocarbonate 38/100^e précité.
 - Elle est lestée par un plomb « Jardine » positionné sur le fil du moulinet ...juste après l'« émerillon-agrafe » d'attache de la ligne avec le fil du moulinet, et d'un poids de 10, 20 et 30 gr environ pour satisfaire les hauteurs de traîne recherchées sous la surface à 2, 3 et 4 mètres. L'émerillon « Baril » et « Agrafe » précité est raccordé aux extrémités du fil de ligne par un nœud « Palomar » :

émerillon Baril



noeud Albright



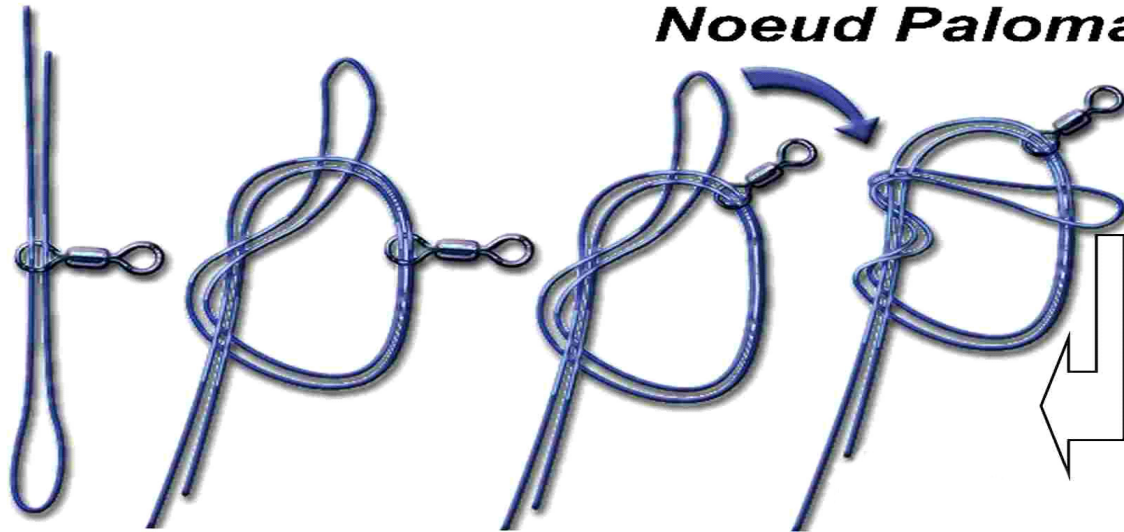
émerillon Agrafe



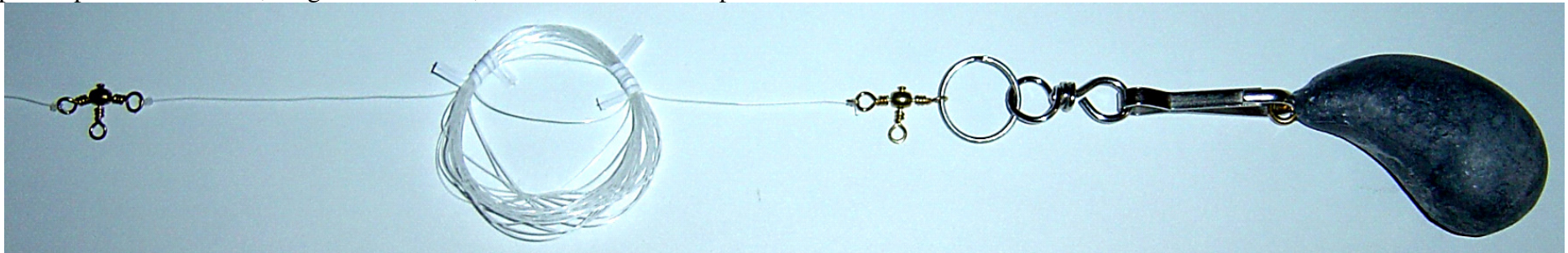
Plomb Jardine



Noeud Palomar



- La ligne à 4 cuillers, sur potences, on l'a vu... permet au fil de la saison d'explorer jusqu'à 20 mètres sous la surface :
 - Ses potences sont du même genre que la ligne à 1 cuiller précitée, sachant que leur longueur est à adapter comme vu ci-après en fonction de leur espacement voulu de traîne sur la hauteur et de votre angle de traîne par rapport à la surface.
 - Le corps de ligne est en tresse très résistante comme la « Whiplash 28/100° » de chez BERKLEY de résistance 47 Kg. Il est équipé de 4 émerillons « pater-noster » raccordés au moyen du nœud « Palomar », sur lesquels s'accrochent les potences des cuillers. Il est lesté en partie terminale par un plomb poire d'environ 0,5 kg vu ci-dessous, avec les émerillons « pater-noster » :

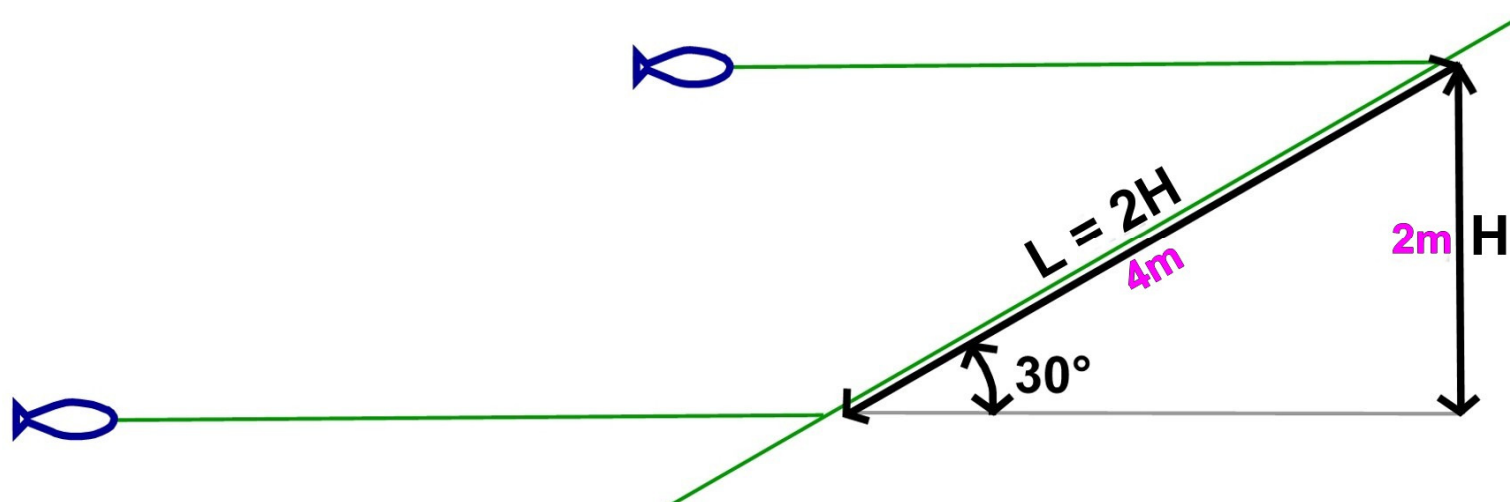


○ **Le placement des émerillons « pater-noster » pour l'accroche des potences sur le corps de ligne :**

Comme on le voit sur le schéma ci-dessous, l'avantage en ayant un angle de traîne à 30° par rapport à la surface, c'est de fixer une relation simple « $L = 2H$ », entre l'espacement « H » sur la hauteur des cuillers, et l'espacement « L » des « paternosters » sur le corps de ligne.

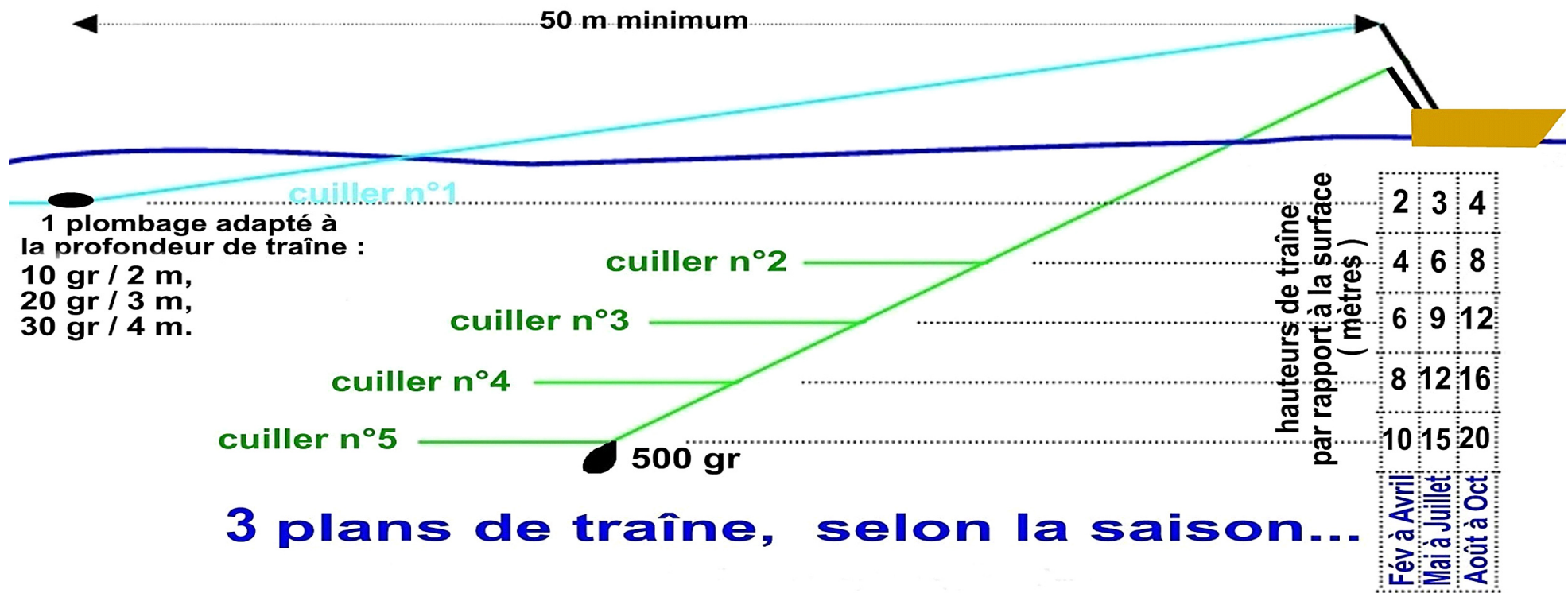
Ce qui fait que par exemple pour $H = 2$ mètres d'espacement voulus des cuillers sur la hauteur, il faut espacer les « paternosters » de $L = 2 \times 2 \text{ m} = 4$ mètres sur le corps de ligne.

Si des fois vous traînez avec un angle « α » très différent de 30° , il faut appliquer la relation de trigonométrie « 1 côté de l'angle droit (H) = Hypoténuse (L) multipliée par le Sinus de l'angle opposé (α) », soit $H = L \times \text{Sinus } \alpha \dots$ ce qui donne $L = H$ divisé par **Sinus α** ...



3 plans de traîne de ces lignes ... , 1 pour chaque trimestre de la saison d'ouverture des salmonidés :

Selon schéma ci-dessous, l'espacement des cuillers sur la hauteur grandit au fil des 3 trimestres, pour débiter à tous les 2m jusqu'en avril, puis passe à tous les 3 m jusqu'en juillet, et passe enfin à tous les 4 m jusqu'à fin octobre. On pourra ainsi comme indiqué sur le bas du schéma explorer jusqu'à 10m sous la surface jusqu'en avril, puis jusqu'à 15m sous la surface jusqu'en juillet, et enfin jusqu'à 20m sous la surface jusqu'à fin octobre :



Les cuillers ondulantes :

Elles se doivent d'être légères, de taille 8cm pour les Ombles Chevaliers, 10 cm pour les Truites Lacustres et 12 cm et + pour les Brochets, avec une nage oscillante ondulante sans tourner, avec des hameçons triples robustes et d'un piquant extra...comme mes « ST31 » de chez OWNER, avec aussi des « yeux autocollants noir et blanc » que je colle de chaque côté 2 coté. Pour y croire encore +, je les enduits de « gel attractant aux phéromones, parfum truite » de marque « Trigger X ».

- On pourra revêtir les métalliques du lac Léman de marque « REVELLY » ci-dessous, de motifs et de reflets colorés pour traduire des états anormaux de faiblesse ou blessures très prenants, et on en renforcera la résistance par les techniques d'émail ou le revêtement par une résine genre époxy :



- On pourra en préférer d'autres prêtes à pêcher, aux motifs et reflets très réussis, comme les « **Salmo Perl** » du lac Léman ... côté Suisse :



- On pourra faire nager les « **nacrées** », surprenantes de brillance, à mon goût + prenantes que tout le reste, comme celles de mon ancien fournisseur autrichien <http://www.angelprofi.at/> :



Parce que d'un prix 5 à 6 fois moindre quand on les fait soi-même, maintenant je fais nager les miennes, celles qui sont juste en-dessous... Pas mal hein ! Je vous explique tout ça dans un topo « Faire soi-même ses cuillers nacrées » visible sur le lien « <http://www.annecylacpeche.com/#!les-conseils-des-pcheurs/c1u28> ».

Et comme pour tout ce qu'on a réalisé soi-même... je n'vous dis pas le plaisir de les faire nager, de croire à leur succès ! Je n'vous dis pas non plus le bonheur ressenti quand tu remontes ta capture ! et que les copains n'en croient pas leurs yeux !



La traîne haute en action :

- « Surveillez votre angle de traîne qui ne doit pas trop varier de 30° », car son trop fort grandissement pourrait vous faire accrocher le fond ... On peut d'ailleurs, par une navigation plutôt sinueuse qu'en ligne droite, rechercher ce changement d'angle de traîne pour décaler la hauteur de traîne entre les 2 côtés du bateau.
- Pour bien explorer les présumés bons secteurs, « Adoptez des parcours en zigzags réguliers à 15, 30 ou 45 ° par rapport à la berge... en vous fixant à chaque fois un axe de route pointé sur un repère remarquable de la berge » comme une maison.
- « Laissez-vous emmener vers les groupes de Grèbe Huppés qui plongent sans cesse... », il y a de grandes chances qu'en-dessous les carnassiers aient eux aussi repéré le banc d'alevins ou de juvéniles...

Mes parcours préférés de traîne « légère » :

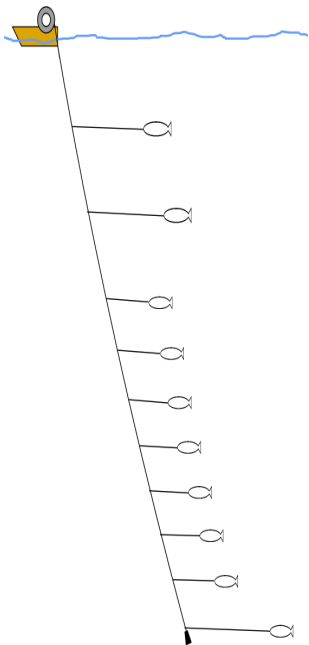
De la « Digue à Caille » de St JORIOZ jusqu'à « Beurivage » à SEVRIER, du port de St JORIOZ jusqu'à la « Maladière » à DUNGT...en tournant autour du « Roselet », du port de VEYRIER jusqu'au port de MENTHON, de « Balmette » au sud de TALLOIRES jusqu'au port de « Bout du lac ». En début d'année je ne

m'éloigne pas trop des tombants vers le large, et par la suite je vais jusqu'au milieu du lac, où se baladent les grands bancs d'alevins de l'année dans la thermocline jusqu'à 15 à 20 m sous la surface... pour y « croquer » du zooplancton.

La traîne profonde, dite « au moulin »

Elle consiste à balayer les 10 à 15 derniers mètres de profondeur avec des cuillers ondulantes, parce que les Ombles Chevaliers affectionnent la zone proche du fond, pas loin des sédiments où vivent les larves des chironomes. Elle permettra aussi parfois « d'accrocher » une belle Truite Lacustre venue croquer du poisson fourrage... L'action de traîne se fait à vitesse lente, voisine de 0,5 m / sec... La ligne, c'est un câble en acier enroulé sur un gros moulinet dit « moulin », une ligne lestée en partie terminale par un plomb poire d'environ 2 kg et qui traîne plusieurs cuillers sur potence... Le positionnement des potences échelonné tout le long de la ligne, est réalisé au moyen de petits mandrins, qu'on n'a + qu'à serrer pour que ça reste solidement en place.

Le schéma de la ligne de traîne :



Le « moulin » en action, sa ligne tendue, sa clochette prête à sonner :



Le fil de ligne, un câble en acier :



Les mandrins d'attache des potences, le plomb terminal :



Le « moulin » est composé de 2 tambours, 1 pour l'enroulement du fil de ligne d'un côté, et l'autre juste à côté à l'extérieur pour l'enroulement des potences et l'accrochage des cuillers sur une bande de mousse de néoprène. Certains comme moi choisissent leur moulin avec un tambour extérieur à diamètre double de celui du tambour intérieur... Ça permet de doubler la longueur des potences et donc l'éloignement des cuillers du fil de ligne... Ce dernier, en acier inox de forte

résistance d'environ ~30 kg, est vendu avec une longueur de 100 m pour pouvoir explorer la profondeur maximum du lac voisine de 65 m. On choisira ce câble si possible gainé de nylon pour en faciliter le maniement et éviter ses éventuelles pliures puis cassure...

Pour percevoir la touche du poisson, une clochette est fixée à l'extrémité d'un bras vertical, lui-même en liaison avec les 2 tambours du moulin. Sous l'effet des tractions brusques du poisson sur le fil de ligne lors de la touche, les 2 tambours du moulin vont pivoter légèrement et brusquement faire tinter la clochette...

L'intensité et la durée du tintement est proportionnelle à la grosseur et à la résistance de la prise !

Si ça vous dit de faire pêcher un moulin de chaque côté du bateau, il faudra minimiser les risques d'emmêlement entre les potences des lignes, en trouvant un système qui écarte le + possible ces dernières... Pour ma barque « BEAUQUIS » d'1m50 de large, je me suis fait bricoler un système à tiges métalliques coulissantes, une pour chaque moulin qui me les déporte d'1m au-delà du bord de la coque de la barque et éloigne ainsi les lignes de 2m50.

La ligne de traîne profonde :

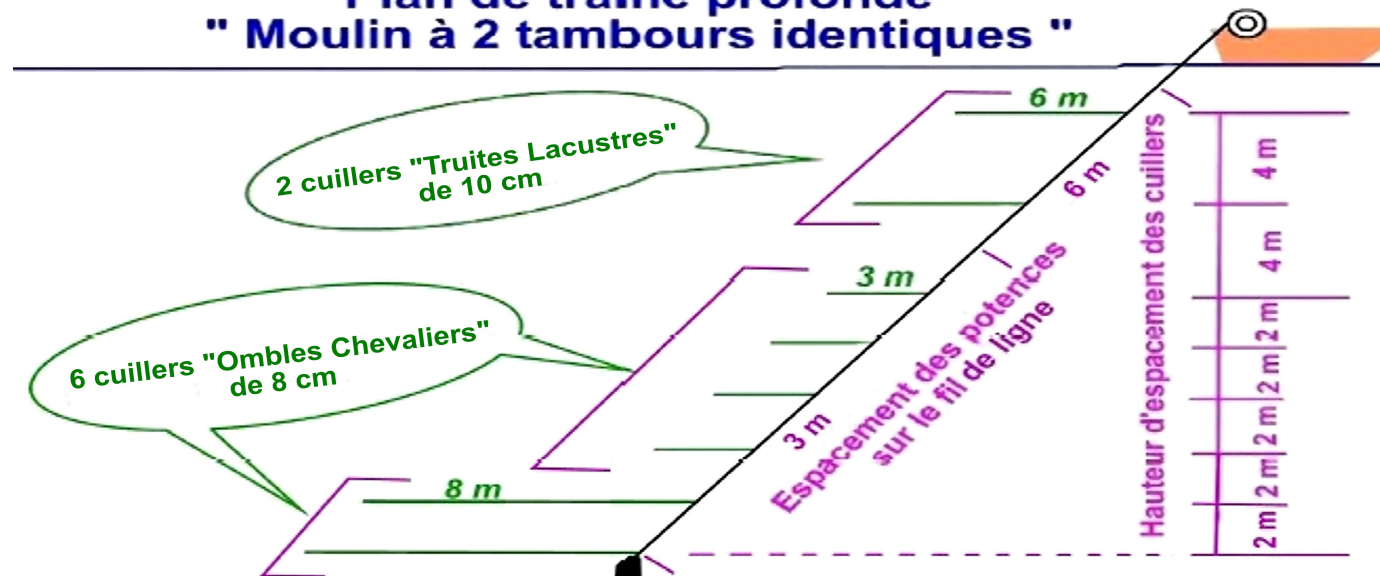
Mes potences des cuillers sont en fil nylon fluorocarbure de section 20/100^e de mm pour les cuillers à Ombles Chevaliers et de section 38/100^e pour celles des Truites Lacustres, le fluorocarbure étant encore de marque « TRILENE Clear » de chez BERKLEY. Les cuillers ondulantes sont des légères, que je choisis à pas moins de 8 cm de longueur pour que les petits Ombles Chevaliers ne viennent pas y goûter et se blesser au décrochage de l'hameçon triple... Celles que je place tout au-dessus pour les Truites Lacustres sont plutôt des 10 cm... A savoir aussi, une ligne à plus de 10 cuillers est à déconseiller, du fait qu'elle augmente trop la durée des rembobinages et des déroulements, d'autant + qu'on touche + souvent sur celles du bas...

Comment mettre au point cette ligne ? : Les bases à prendre en compte :

- une longueur minimale de potence de 3m pour les cuillers à Ombles Chevaliers et de 6m pour celles à Truites Lacustres, ...pour éloigner suffisamment les cuillers du fil de ligne.
- une longueur d'espacement des mandrins d'attache des potences égale à 1,5 fois la hauteur d'espacement des cuillers, du fait de l'angle de traîne voisin de ~45° par rapport à la surface.
- une hauteur d'espacement des cuillers du bas de pas + d'1 ou 2m, pour bien « balayer » la bande du fond la + fréquentée par les Ombles Chevaliers.

Et finalement, ça aboutit aux 2 « Plans de traîne » ci-dessous, 1 pour chaque type de « moulin » :

Plan de traîne profonde " Moulin à 2 tambours identiques "



Plan de traîne profonde " Moulin à tambours de diamètre double l'un de l'autre "



Les cuillers de traîne profonde :

Elles ne se différencient pour les Ombles Chevaliers de celles pour les Truites Lacustres que par leur taille plus réduite, préconisée à quand même à pas moins de 8 cm...pour éviter de voir de trop petits Ombles Chevaliers pas de maille s'y accrocher et les blesser ... On se fierà à ce que je préconise pour la traîne haute vue au-dessus, où je le rappelle « Il n'y a pas mieux que les nacrées ... ».

La traîne profonde en action :

Comme on se doit de pêcher le + près possible du fond, mais sans l'accrocher trop souvent :

- « Vérifiez régulièrement votre profondeur de traîne en laissant retomber le plomb sur le fond, et en le remontant ensuite de 80 cm à 1m ».
- « Privilégiez des parcours de traîne qui suivent la ligne des courbes de même profondeur » que je précise sur mon conseil « Bathymétrie du lac ».

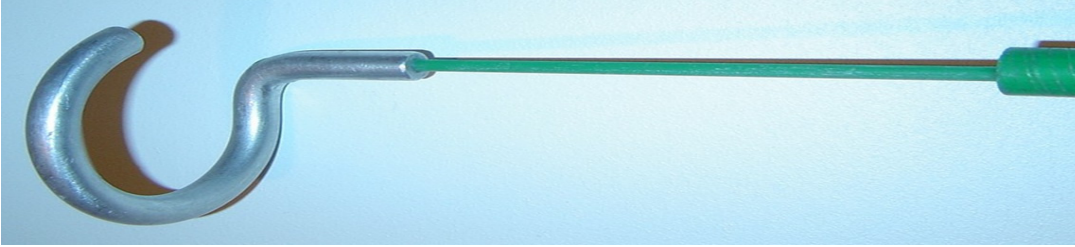
Nos cuillers attirent les carnassiers quand elles nagent anormalement... à se balancer, à ne plus nager en ligne droite, comme en fuite ou blessées, aussi :

- « Réalisez des fréquents changements de vitesse et de direction avec arrondis et zigzags ».

Un équipement obligatoire, et un accessoire conseillé ...

- **Un drapeau jaune triangulaire de 40 cm de hauteur sur 40 cm de longueur**, dicit la Réglementation, doit être mis en place à l'avant des bateaux en action de traîne, et à une hauteur telle qu'il soit visible de tous côtés. Il invitera les autres navigants informés et respectueux de cette réglementation à s'écarter de 100 m au moins de l'arrière de nos bateaux.

- Une canne télescopique avec un anneau ouvert à son extrémité, sur lequel on fait glisser le fil de la longue potence de la cuiller, permet de guider vers l'épuisette le poisson capturé ... + sûrement qu'avec le bras tendu !



Mes parcours préférés de traîne profonde :

A SEVRIER de l'« Oasis » au « Crêt de Chatillon », du port de VEYRIER au port de MENTHON, du « Palace » de MENTHON au port de TALLOIRES en zigzagant le long du « Roc de Chères », à DUINGT du château jusqu'à la « Maladière » après avoir fait le tour du « Roselet », de « Balmette » au sud de TALLOIRES jusqu'à « Glière » pas loin de l'embouchure de l'« Eau Morte ».



Voilà,

Si tout cela vous a plu ? ou ...

Si j'ai pu susciter d'éventuels renseignements complémentaires en la matière ? ou...

Si cette découverte vous donne l'envie d'y goûter ?

alors, faites-le moi savoir via mon e-mail « rene.valla@wanadoo.fr ».

Pour échanger aussi en direct sur tout cela, n'hésitez pas non plus, soit au port de St JORIOZ boucle 204, ou sur le lac du côté de SEVRIER, St JORIOZ, MENTHON, TALLOIRES et DUINGT, à venir approcher ma barque grise 5m20 BEAUQUIS, avec son logo à l'avant :

